

OSONS !

La lassitude pourrait nous gagner en cette fin 2020... Même avec une année aussi sombre derrière nous, il faut écrire pour 2021. Encore une fois, se tourner vers l'avenir nous permet de garder nos yeux ouverts... et nos esprits aussi.

Un mot simple en apparence s'impose alors : LIBERTÉ.

D'autres ont écrit sur ce thème avec bien plus de talent que nous : écrivains, poètes, philosophes, hommes et femmes engagés et citoyens.

Aujourd'hui comme hier, nous voulons nous aussi défendre la liberté de penser
de parler
d'écrire
de créer

Comment être orthophoniste en 2021 si nous n'avons plus cette liberté ? Si nous perdons notre liberté ? Si nous laissons les protocoles et les contraintes administratives se multiplier, nous enfermer toujours plus ?

Tout autour de nous, et avec nous, des voix se lèvent pour refuser cette transformation. Dans le monde de la psychiatrie, de l'enseignement, du travail social, de la justice, de la santé... Des voix que l'on tente d'étouffer mais qui résonnent. Ces voix contribuent même à modifier le cours prétendument inéluctable des « évolutions » permanentes avec lesquelles on jette souvent bébé avec l'eau du bain, sans tenir compte des racines et des fondations des groupes humains et encore moins de ce que les femmes et les hommes de terrain pensent et disent de leurs métiers.

Comment défendre notre liberté ?

OSONS !

Osez continuer à pratiquer l'orthophonie dans le cadre légal de notre profession qui est la liberté des pratiques et des références théoriques, plurielles et propres à chaque thérapeute et chaque patient.

Partagez ce Bulletin, et les autres, autour de vous, à vos collègues. N'oubliez pas que la FOF n'est pas seule à défendre ces idées. Le CEP-Enfance (Construire Ensemble la Politique de l'Enfance), le Printemps de la Psychiatrie, la FNAREN, la FDCMPP, la revue Pratiques... autant de rassemblements, de lieux, de paroles qui nous accompagnent.

Nous vous souhaitons à toutes et tous une Bonne Année,

NICOL BOULIDARD,
Guillemette AUBIN-VIARD